



Célébration de l'appel décisif
Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 1^{er} mars 2020
Premier dimanche de carême (A)

Lectures :

Lecture du livre de la Genèse 2, 7-9 ; 3, 1-7a ; Psaume 50

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 5, 12-19 ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 4, 1-11

Monition d'ouverture

Chers amis,

Je suis très heureux de vous accueillir dans cette cathédrale. Elle est comme la mère de toutes vos églises paroissiales. Bienvenu à vous, futurs baptisés, vous leurs familles et amis, vous leurs accompagnateurs et catéchètes, vous les prêtres, diacres et délégués pastoraux qui guidez leurs communautés, et aurez la joie de baptiser, confirmer ou d'y assister.

L'une d'entre vous m'a écrit combien les chants de la cathédrale l'avaient émue et décidée à commencer son chemin vers le baptême ; J'en remercie la maîtrise Saint-Evode pour cette grâce dont elle a été l'instrument ; une autre est venue prier ici avec son compagnon, inscrivant dans le cahier de prière son désir de concevoir un enfant après s'être battue en vain pendant sept ans avec la médecine, et a été exaucée quelques semaines plus tard. J'en remercie les sacristains, intendants et bénévoles de la cathédrale qui ont été aussi l'instrument de cette grâce, sans oublier les bâtisseurs ou restaurateurs.

Ce soir, rendons grâce pour ces signes de Dieu et ceux dont vous m'avez parlé dans vos lettres qui, toutes, m'ont rempli de joie. Dieu est à l'œuvre, respectant la liberté qu'il nous a donnée. Il est à l'œuvre aussi quand nous nous éloignons de lui. Demandons à Dieu de nous prendre en pitié, nous et le monde dans lequel nous vivons en son nom.

Homélie

« Le Seigneur Dieu insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant » (Gn 2, 7).

Frères et sœurs, tel est le projet de Dieu depuis l'origine : faire de l'humanité une race pleine de sa vie, qui respire l'esprit divin.

En demandant le baptême, vous renouez avec ce projet de Dieu, vous l'approuvez : être des êtres vivants, pas des êtres qui consomment, qui cherchent un petit bonheur et se révoltent contre les malheurs ; être des êtres vivants, c'est-à-dire des êtres qui reçoivent de Dieu son amour, son amour plus fort que la mort, plus fort que le diable comme nous venons de l'entendre dans l'Évangile.

Dans vos lettres, j'ai lu ce projet. Je l'ai lu car vous avez reconnu sa présence comme une marque de votre origine. L'une m'écrit : « je peux dire que Jésus marche à côté de nous tout au long de notre vie sans que nous le sachions ». Une autre dit simplement : « Je sentais en moi un manque ». Une autre explicite : « Je n'arrivais pas à mettre de mots là-dessus mais il a toujours été dans mon cœur ».

Beaucoup, parmi vous, m'ont confié le combat que représente ce projet de Dieu. Ils ont vu ou subi la puissance du mal qui abîme notre vie humaine, le mal de la violence du conjoint ou d'un collègue, le mal de l'alcool, le mal d'une pseudo-science, « véritable fabrique d'athées », comme me l'écrit l'un de vous, le mal des injustices qu'engendre l'égoïsme de personnes ou des nations, le mal de la maladie et de la mort.

Jésus est l'envoyé du Père, venu partager notre condition humaine pour redonner à Dieu son Père la joie d'accomplir son projet. A Pâques, nous célébrerons son combat et sa victoire. Et, par le baptême, vous y serez associés. Il nous donne son Esprit Saint, le souffle des origines, dont vous serez marqués par la confirmation.

Dès le début de sa vie Jésus se rend au désert, comme vous le faites en vivant une retraite ou à chaque fois que vous priez seul dans votre cœur. Le diable n'aime pas cela. Il ne peut pas accepter la mission de Jésus de refaire l'humanité belle. Il s'appuie sur trois ressorts de l'humanité déchue (cf. Mt 4, 1-10) : nos convoitises, notre orgueil, nos désirs qui sont des rêves, et ces trois ressorts nous conduisent à désobéir à Dieu, comme chaque personne humaine le fait depuis Adam et Eve. Jésus, lui, résiste. Jésus, lui, obéit au projet de son Père. Jésus, lui, se laisse conduire par l'Esprit (cf. Mt 4, 10). Et le diable s'enfuit.

Le carême est le temps favorable pour vivre avec Jésus ce combat. Le diable viendra peut-être vous chanter sa petite chanson, celle des tentations. C'est le moment favorable pour demander encore pardon en reconnaissant nos péchés devant Dieu et devant nos frères, pour accorder le pardon à ceux et celles qui nous ont fait du mal. Vous aurez pour cela la célébration des scrutins les prochains dimanches.

La Vierge Marie est la première personne de l'humanité à avoir reçu la grâce de la réconciliation définitive avec Dieu. Elle est la nouvelle Eve, la mère des vivants. Oui, le projet de Dieu est possible car Dieu est amour, et son amour est plus puissant que le péché et la mort.

Frères et sœurs, comme le dit St Paul : « par l'obéissance d'un seul –Jésus- la multitude sera-t-elle rendue juste » (Rm 5, 19).

En répondant à l'appel de votre nom, en donnant votre nom, en l'inscrivant sur l'autel de Dieu, vous entrez un peu plus dans cette multitude rendue juste.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.

Avant la bénédiction finale

« Je vous avouerai, Mgr, que je suis triste de ne pas pouvoir recevoir le Corps de Notre Sauveur », m'a écrit l'un d'entre vous. A partir de ce jour, l'Eglise vous appelle « les élus ». Elle confirme votre choix et vous choisit pour être définitivement de la famille de Jésus.

Dans cette famille, il y a la Vierge Marie, la Maman que Jésus nous partage. Elle est « Mère de l'Église ». Plusieurs m'ont écrit le lien spécial qu'ils ont avec elle. Je souhaite consacrer le diocèse à la BVM le lundi de Pentecôte 1^{er} juin à Bonsecours, le principal sanctuaire du diocèse. Je vous y invite tous. Je vous donnerai une petite lettre pour vous y préparer si vous le voulez bien.

Il vous reste 40 jours ! Préparez-vous bien dans votre cœur, chaque jour à cette grande grâce ... en attendant de voir Dieu face à face. Merci pour votre tristesse qui se transforme en joie pour toute l'Église, pour chacune de vos communautés, celle de vous donner Jésus.